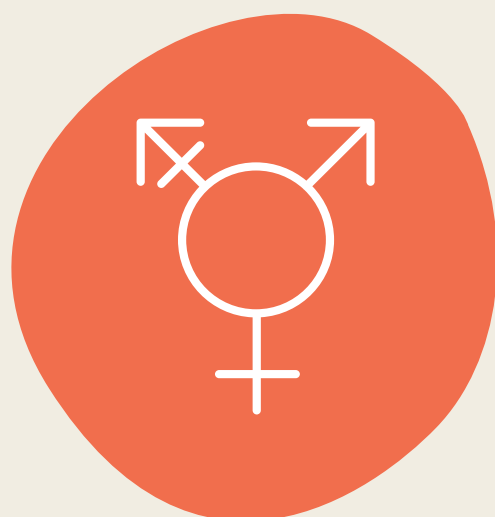


# Les droits des personnes LGBTI : pas à pas vers le changement

## Qui est Vicky Hernandez ?

Vicky Hernandez était une femme trans hondurienne de 26 ans, une travailleuse du sexe et une militante pour le Colectivo Unidad Color Rosa, organisation de défense des droits des femmes trans au Honduras. Elle a été tuée d'une balle à la tête le 28 juin 2009 lors de la première nuit du coup d'État au Honduras. Sa mort s'inscrit dans un contexte de violences policières à l'encontre des femmes trans travailleuses du sexe. Le couvre-feu alors en vigueur donnait à l'État un contrôle absolu de l'espace public et de la circulation. L'affaire a malgré tout été classée comme un crime passionnel, sans qu'une enquête formelle soit menée. Vicky Hernandez est devenue, au fil des ans, un cas emblématique dans la lutte contre l'impunité menée par le réseau lesbien féministe Cattrachas.



## Les impacts du coup d'État de juin 2009

Le meurtre de Vicky Hernandez marque le début d'une période de violence accrue contre la communauté LGBTI au Honduras. En six mois seulement, vingt-neuf personnes LGBTI ont été assassinées, dont quinze femmes trans. Cet accroissement significatif de ce type de crimes n'a pas ralenti depuis. Dans les dix dernières années, 370 personnes LGBTI ont été tuées au Honduras. Ces chiffres tragiques démontrent la vulnérabilité de certains groupes de la société, notamment lors de crises.



## Le transfémicide

L'assassinat de Vicky Hernandez met en lumière le phénomène préoccupant du transfémicide. L'espérance de vie des femmes trans en Amérique est de 35 ans. Au Honduras, plus de 90 % des assassinats de personnes LGBTI demeurent impunis. L'enquête sur l'assassinat de Vicky n'avançant pas, Cattrachas a décidé de porter le dossier devant la Commission interaméricaine des droits de l'homme en 2012. La Commission a reconnu, pour une première fois, le terme transfémicide dans ce dossier, qu'elle définit comme « un assassinat motivé par le préjudice ou la haine en raison de l'identité et l'expression de genre d'une femme trans ».

### Discrimination envers les personnes LGTBI

Au Honduras, les personnes trans ne bénéficient d'aucune reconnaissance juridique. Les changements de nom et de genre n'y sont notamment pas autorisés. En raison de leur employabilité difficile, plusieurs se tournent malheureusement vers l'économie informelle, notamment en se prostituant ou en exerçant des emplois précaires, ce qui les empêche d'avoir accès à divers avantages sociaux.

### Les Principes de Jogjakarta

Les Principes de Jogjakarta constituent un outil de plaidoyer important pour la communauté LGBTI. Ils précisent les obligations qui incombent aux États en matière de droits humains et leur application aux questions liées à l'orientation sexuelle et d'identité de genre. Les Principes permettent de tracer une voie positive vers l'égalité et l'inclusion pour les personnes LGBTI.

